



UN COUPLE D'HIRONDELLES DE ROCHERS

PTYONOPROGNE RUPESTRIS A LA CARRIERE DU LAC KIR

Christian LANAUD

Un couple d'Hirondelles de rochers a occupé la carrière du Lac Kir à Dijon du 4 juin 2009 au moins (date de la 1^{ère} observation) au 28 juillet 2009. Cette carrière, désaffectée depuis de nombreuses années, se situe à proximité immédiate du canal de Bourgogne et de l'arrivée de la rivière Ouche dans le lac Kir.

Taxonomie et répartition

Famille de passereaux à distribution cosmopolite, les hirundinidés regroupent 83 espèces, dont 5 sont présentes en France :

- l'Hirondelle rustique *Hirundo rustica* et l'Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica*, toutes deux très communes sur l'ensemble du territoire national,
- l'Hirondelle rousseline *Hirundo daurica*, nicheuse rare des Pyrénées au Var,
- l'Hirondelle de rivage *Riparia riparia*, présente surtout dans la moitié nord du pays,
- et l'Hirondelle de rochers *Ptyonoprogne rupestris*.

Espèce à affinité méridionale, cette dernière est liée fortement aux milieux rupestres. Elle est présente en Italie, dans la Péninsule Ibérique et dans les Balkans ainsi qu'en Afrique du Nord et en Turquie, jusqu'au nord de l'Irak et en Asie centrale.

En France, elle est présente toute l'année dans le midi méditerranéen, surtout sur le littoral provençal ainsi qu'en Corse. En période de reproduction, elle occupe également les Pyrénées, le Massif Central, les Alpes, le sud du Jura, soit la moitié sud-est de la France. Dans toutes ces régions, les colonies sont très dispersées et souvent de faible importance. Une tendance à l'expansion vers le Nord se dessine malgré sa disparition des falaises normandes à la fin des années 70 : découverte dans l'Allier en 1965, dans le Doubs en 1974 (le nord du département est atteint au début des années 2000) et en Dordogne en 1997 (DUBOIS *et al.*, 2008).

Statut en France et en Bourgogne

En Bourgogne, les observations concernent 2 départements : la Côte-d'Or et la Saône-et-Loire. Aucune mention de l'espèce n'a eu lieu à ce jour dans la Nièvre (SOBA Nature Nièvre) et dans l'Yonne (LPO Yonne). A noter que les milieux rupestres sont rares dans ces deux départements.

En Côte-d'Or, les observations sont assez rares :

- 23 mars 1974 : 1^{ère} donnée (1 ind.) à la falaise de Baulme-la-Roche (D. Grimoldi),
- 22 mars 2001 : 2 ind. posés sur un toit à Velars sur Ouche (D. Regnier),
- 12 mai 2001 : 1 ind. à Bouilland (S. Mezani),
- 29 juin 2002 : 20 ind. à Nolay - Cirey volent en direction du Cirque Bout du Monde (D. Guizon),
- 20 mai 2004 : 1 ind. à Baulme-la-Roche, nombreux allers-retours devant la falaise, très agressive avec un épervier de passage (J. Pitois),
- 20 mars 2005 : 1 ind. à Baulme-la-Roche (P. Leclaire),
- 15 mars 2006 : 1 ind. à Saint Romain, falaise d'Orches (F. Chiono et V. Godreau),
- 08 avril 2007 : 1 ind. à Vauchignon, Cirque du Bout du Monde (J. Abel),
- 14 avril 2007 : 2 ind. à Baulme-la-Roche (G. Bedrines), revus deux jours plus tard au nombre de 3 (J. Abel),
- 15 mars 2008 : 3 ind. à Baulme-la-Roche harcèlent un mâle de Faucon pèlerin (S. Bouget),
- 28 février 2009 : 1 ind. à Gevrey-Chambertin, Combe Lavaux (V. Godreau).

Au vu des dates et des stationnements très brefs, les observations de mars et d'avril concernent vraisemblablement des oiseaux en migration, ayant choisi un biotope rupestre « familier » pour faire une courte halte.

En Saône-et-Loire, l'Hirondelle de rochers est un nicheur très rare, d'apparition récente et connue seulement dans trois carrières (MEZANI, *comm. pers.*):

- la carrière de Sainte-Cécile (découverte en 1998), qui restera pendant plusieurs années l'unique site de reproduction avec 1 à 3 couples, d'abord sur un concasseur puis sur un front de taille,
- la carrière d'Igé avec 3 nids occupés en 2006,
- et la carrière de Marmagne avec 4 oiseaux et un nid vide en 2008.

Les dates de départ des sites de reproduction ne sont pas connues, mais les observations les plus tardives ont lieu à la mi-septembre.

Observations réalisées en 2009

Entre le 4 juin et le 28 juillet, 24 visites ont été effectuées à la carrière du lac Kir. 2 oiseaux ont été observés à 13 reprises, attestant de la présence d'un couple et un seul oiseau a été vu à 7 reprises. Les 2 individus se posaient fréquemment sous un surplomb de la carrière, à 8-9 mètres du sol. Ils faisaient des allées et venues fréquentes devant l'ancien front de taille, ainsi que des stationnements réguliers sous le surplomb qui présente un petit replat sur lequel ils se posaient régulièrement. Aucun nid n'était visible depuis le sol. Aucun « jeu nuptial » ni accouplement ne furent notés. De même, aucun cri n'a été entendu. L'espèce est plutôt loquace en période de nidification dans les colonies (GEROUDET, 1961) mais il est probable que les couples isolés le soient beaucoup moins. D'autre part, l'endroit un peu bruyant (passages de voitures au pied de la carrière) ne permettait pas de percevoir de cris éventuels dans de bonnes conditions. Le 4 juillet, l'une des hirondelles harcèle un Epervier d'Europe venant de capturer un oiseau. Ce comportement agressif en période de reproduction est mentionné par GEROUDET (et déjà observé en Côte-d'Or). Entre le 13 et le 20 juillet, l'observation répétée d'un seul oiseau laissait penser à un possible début de couvaison. La dernière observation a été faite le 28 juillet sans qu'aucun autre indice de nidification ne soit noté.

Conclusion

La présence d'un couple cantonné pendant au moins 55 jours est une première pour la Côte-d'Or. Cette ancienne carrière de roche brute, choisie par les hirondelles et située à proximité de zones humides, offre sans doute une richesse en insectes volants appréciable. Après le 28 juillet, date de la dernière observation, 4 visites ont eu lieu entre le 31 juillet et le 8 août sans qu'aucun oiseau ne soit vu. GEROUDET précise qu'après l'envol « *les jeunes restent sur le site jusqu'à leur émancipation qui se réalise 2 à 3 semaines après la sortie* ». Dès lors, il est peu probable qu'une reproduction réussie nous ait échappé. A noter que dans le cadre du suivi de la reproduction du Faucon pèlerin sur le site, 4 visites d'environ une heure chacune ont été effectuées le 25 mars, les 9 et 26 avril

BIBLIOGRAPHIE

- DUBOIS P.-J., LE MARECHAL P., OLIOSSO G. & YESOU P. (2008) – Nouvel inventaire des Oiseaux de France. Avifaune de la France métropolitaine. Nathan. Paris. 360-361.
- GEROUDET P. (1999) – Les Passereaux d'Europe. Tome 1. Des coucoux aux merles. Edition mise à jour par M. CUISIN. Delachaux et Niestlé. 209-212.
- GRIMOLDI D. (1973) – Observation d'une Hirondelle de rochers en Côte-d'Or. Le Jean le Blanc. Vol. XII n°3/4. 67.

ainsi que le 6 mai. Il est probable que si les Hirondelles de rochers avaient été présentes à ces dates, elles auraient été vues, compte tenu des passages fréquents effectués par ces oiseaux devant la falaise. Cette surveillance des aires de Faucons pèlerins, ainsi que de Grands-ducs d'Europe, engendre une pression d'observation sur les milieux rupestres dès la fin de l'hiver, augmentant ainsi les chances de contacter l'Hirondelle de rochers. La plupart des observations faites dans le département proviennent des sites naturels, contrairement au site du Lac Kir. Cependant, l'espèce niche fréquemment dans des carrières, comme c'est le cas en Saône-et-Loire.



Hirondelles de rochers (A. Rougeron)

S. MEZANI constate que dans son département, « *L'espèce reste rare alors que son expansion est manifeste dans d'autres zones. Elle est donc à rechercher dans d'autres carrières de roches massives du département.* » Ce raisonnement peut s'étendre à la Côte-d'Or.

Depuis 2001 et à l'exception de 2003, au moins un individu a été observé chaque année dans le département. On constate donc une présence rare mais régulière depuis bientôt une décennie. Certes, la Bourgogne se situe en limite nord de répartition de l'espèce en France, mais si la tendance à l'expansion vers le Nord se confirme, il n'est pas exclu qu'après la Saône-et-Loire, cette hirondelle s'installe prochainement en Côte-d'Or.